

Macron l'arroseur arrosé, se prend les pieds dans les tuyaux pourris de Ferrand !



L'arroseur/ar

rosé : Macron se retrouve arrosé par Ferrand. C'est l'histoire d'un mec qui avant les élections Présidentielles, était ravi que la presse s'acharne sur François Fillon, mais qui trouve anormal que celle-ci égratigne son ami des premiers jours.

Il n'est pas « clair mon Ferrand » dit le Président du FRICC ([Front Républicain d'Intervention Contre la Corruption](#).) Il vient de déposer plainte, et oblige le parquet à ouvrir une enquête. Celui-ci avait refusé de le faire une semaine avant.

Qui ne se souvient pas des propos d'**Emmanuel Macron** sur « les affaires » de **Marine Le Pen**, et de **François Fillon** ?

Ils furent jetés dans la fosse aux lions ! L'une s'est défendue et n'a pas cédé, l'autre s'est lamentablement dégonflé. Ils furent soupçonnés, aussitôt accusés, aussitôt jugés coupables, par les hyènes médiatiques de la caste financière. Depuis, nous constatons que les jugés coupables d'hier, ne font plus la une de la presse, depuis que leur poulain est devenu le président de la France, et de facto, vice-chancelier de l'Allemagne de Merkel. Ce que la justice trouvait urgent hier, est soudain devenu en attente. Monsieur Macron a été élu par 44% d'électeurs inscrits, Monsieur Fillon est mort politiquement et Madame Le Pen est dans une piteuse situation, y compris en interne dans son parti !

Mais voilà que les tours, les cavaliers, les fous du roi Macron ont eux aussi, des failles. Que cette presse, mise en appétit par l'hallali d'hier, a soif de sang nouveau. Les hyènes sont de sortie, la haine aussi, les assoiffés veulent en découdre. Pourquoi ?

Un sursaut d'honnêteté et de déontologie retrouvées ! J'en doute !

Le mépris affiché du nouveau président envers la presse en général, depuis son élection, qui ne serait pas du goût de certains ?

À moins que cette presse, dont les rédactions sont le plus souvent gauchisées, soit déçue d'un gouvernement métissé, ou les Philippe, Le Maire et Darmanin copulent joyeusement avec des socialistes, à la rose fatiguée, dans la literie gouvernementale.

Que sais-je en fait ? Pas grand-chose ! Je ne fais que supputer !

Je sais en revanche, que d'après Macron, le nouveau chef de l'Etat français, « *les choses ne vont pas forcément bien quand la presse devient juge* ». Il appelle à « *la*

solidarité, la responsabilité » au Conseil des ministres. On savait que cet homme était capable de dire tout et son contraire, en bon énarque, mais là, il faudrait que quelqu'un se dévoue pour lui rappeler qu'il ne s'est pas gêné d'apprécier la presse, lorsqu'elle jugeait et enterrait chaque jour un peu plus, Fillon et Le Pen !



Alors il paraît que **Richard Ferrand** serait très affecté, hyper touché, et autres qualificatifs tous plus victimaires les uns que les autres, c'est à la mode, histoire de faire pleurer les bretonnes dans les chaumières du Finistère et de sa circonscription. Le pauvre chou, il réalise que se retrouver sous les projecteurs donne des chaleurs, alors qu'hier, il allumait lui-même le chauffage sous la sellette des Le Pen et Fillon. Il refuse même d'aller chez **Jean-Jacques Bourdin** de peur que celui-ci lui rappelle toutes les leçons de morale qu'il a pu faire. Cet homme est un triste sire, sans courage. Il se prend une porte dans le nez, et je ne vais pas pleurer pour lui, ni pour tous les Macronites qui se présentent aux élections et qui ont des gamelles. (*Prise illégale d'intérêt pour **Stéphanie Jannin**, faux diplômes pour Houmria Berrada, affaire d'assistant parlementaire illégal pour Sarnez et Bayrou, explication pour frauder la Sécu par Marlène Shiappa, location d'appartement vétuste et dangereux pour Véronique Avril, etc.*) Elle est belle la France d'**En marche** avec ses zozos !

Même pas encore élus, ses représentants ont déjà du plomb dans les ailes ! Et dire que les moutons français vont voter pour eux ! Ah Misère...

Alors la solution proposée par certains, serait de laisser les électeurs juges. On connaît les jugements des électeurs de Balkani à Levallois, ceux de Ceccaldi-Raynaud à Puteaux, et autres députés et maires.

Mais la justice dans tout cela ? Doit-on demander à la suite d'un vol par exemple, ou d'une violence, l'absolution par les voisins, celle des habitants de la ville, pour blanchir de facto des accusés. À chacun son travail. Aux électeurs d'élire un député sans tache, et aux juges de juger les magouilleurs vivant sur le dos des contribuables !

Gérard Brazon ([Liberté d'expression](#))